

Il produit l'énergie de son entreprise

Energistro, située dans l'hôtel d'entreprises à Châteaudun, est une société innovante. Elle a mis au point un groupe électrogène qui lui permet d'être autonome.

Lancée en 2001, la start up d'André Genesseeux s'appelle Energistro. Ce qui veut dire maîtrise de l'énergie en espéranto. Une langue universelle pour un projet innovant. Installé depuis 2009 dans l'hôtel d'entreprises de la rue des Treize-Langues à Châteaudun, l'ingénieur et directeur technique de la société, ne produit pour le moment rien.

« Notre raison sociale, c'est la recherche. Nous sommes référencés comme entreprise de recherche et développement », a détaillé jeudi matin André Genesseeux. Ancien ingénieur de l'usine Paulstra, société dunoise appartenant à Total, il a pris le pari fou de mettre au point un groupe électrogène révolutionnaire.

Hybride, ce groupe électrogène permet de produire de l'électricité à partir de biocarburant. Un volant-alternateur à haut rendement, stocke l'énergie produite par un moteur thermique. Ce volant permet de remplacer les batteries au lithium, qui sont polluantes et qui ont une durée de vie bien moins longue. Pour mettre au point cette fameuse machine, dix ans de recherche ont été nécessaires.

« Nos propres cobayes »

Après dix ans de recherche et la mise au point de plusieurs prototypes, André Genesseeux est passé depuis le début de l'année à la phase de pré-production, où il réalise cette fois des machines pilotes. Mais pour passer du prototype à la machine



Châteaudun, jeudi. André Genesseeux, créateur et directeur technique d'Energistro, installé dans l'hôtel d'entreprises, est aujourd'hui indépendant en matière d'énergie.

pilote, il a dû tester son groupe électrogène pendant 16 000 heures de fonctionnement.

Aujourd'hui, la première machine pilote est directement essayée dans l'entreprise. « Nous sommes indépendants en matière d'énergie depuis environ six mois avec ce pilote. Nous sommes nos propres cobayes. » Les 600 m² de locaux qu'Energistro loue dans l'hôtel d'entreprises sont déconnectés du réseau ERDF. Le chauffage et l'électricité sont alimentés par ce groupe électrogène hybride qui permet de diviser par trois la production de dioxyde de carbone. La production à proprement parler, puis la commercialisation, devraient démarrer en 2012. « Le but à long terme sera d'alimenter la maison de monsieur tout le monde. »

UN VILLAGE DE 100 HABITANTS

En attendant, l'ingénieur vise deux marchés. Le principal est celui à l'exportation et notamment les pays d'Afrique. Là-bas, plus de la moitié de la population n'a pas accès à l'électricité.

Un groupe électrogène de six kilowatts pourra alimenter en énergie un village d'une centaine d'habitants en Afrique. Le second marché est celui des sites isolés en France, qui n'ont pas accès au réseau. Il y en aurait un millier. Des habitations qui seraient situées en montagne par exemple. Dans l'hexagone, un groupe électrogène de six kilowatts pourra alimenter une famille de quatre personnes. Energistro est également

une entreprise innovante en son mode de financement. Ce sont des investisseurs privés qui injectent des fonds dans l'entreprise, que l'on appelle des "business angels". « Nous avons trente-six actionnaires différents. Ce sont souvent des retraités qui ont fait fortune dans la finance, dans le commerce ou l'industrie et qui croient au projet. Ils viennent de Suisse, du Canada, de France, du Danemark ou d'Angleterre. Il y a également ceux que l'on appelle "love money", c'est-à-dire les amis et la famille, qui investissent des plus petites sommes. En tout cas, Energistro a un principe éthique et n'accepte pas l'argent de personnes qui se mettraient en danger pour nous financer. »